

## Editorial

Les lecteurs de la Bible sont parfois surpris des silences de l'Écriture sur des questions qui leur paraissent vitales, en particulier des questions d'actualité. C'est que la Bible situe la révélation de Dieu dans un cadre historique précis, en particulier dans l'histoire d'une nation et d'une région du monde. Et ce cadre n'est pas nécessairement semblable à celui des lecteurs.

Le chrétien qui lit la Bible a donc la responsabilité de discerner le caractère immuable de la volonté de Dieu par delà les circonstances historiques. Il a la responsabilité de choisir et de décider en être libre et vivant dans des situations nouvelles ou imprévues. Il a aussi la responsabilité de fonder sa vie sur le Dieu vivant et qui ne change point.

Cette question de l'actualité du message biblique se pose souvent à ceux et celles qui prêtent attention à la politique. Or, dans les évangiles et le Nouveau Testament en général la politique est présente mais telle qu'elle existait dans la Palestine et sous l'Empire romain du 1er siècle. Il est certain que le «paysage» politique de la France ou de l'Europe de 1988 est autre chose que la «pax romana» des temps apostoliques.

Pour autant, quelque chose n'a pas radicalement changé, c'est-à-dire le cœur des êtres humains. Les citoyens français de la fin de ce siècle ont toujours une responsabilité morale et spirituelle devant les hommes et devant Dieu; ils ont toujours besoin de l'évangile; ils ont toujours à faire face à la mort et au jugement divin...

Les chrétiens, quant à eux, ne peuvent négliger leurs responsabilités de citoyens. Ils doivent voter s'ils estiment qu'un candidat peut gouverner avec plus de justice et d'efficacité. Cependant, l'élection d'un nouveau Président et la mise en place d'un nouveau gouvernement, ne devraient jamais devenir leur préoccupation majeure, l'objet de toutes leurs espérances, le sujet de toutes leurs conversations! Le disciple de Jésus est sans cesse confronté à l'affirmation que nul ne peut aimer deux maîtres. En s'attachant outre mesure à la politique le disciple finira par se détacher de Jésus-Christ (Matthieu 6.24).

Qu'ils soient de gauche ou de droite, croyants ou non croyants, la plupart des hommes ou femmes qui nous dirigent nous veulent uniquement «fidèles à la terre» (pour employer le langage de Nietzsche): **«Je vous en conjure, mes frères, demeurez fidèles à la terre, et ne croyez pas ceux qui vous parlent d'espérances supra-terrestres! Ce sont des empoisonneurs, qu'ils en aient conscience ou non»** («Ainsi parlait Zarathoustra»). C'est pour cette raison qu'ils tiennent à nous convaincre que l'Etat, la politique, le gouvernement, doivent primer dans nos préoccupations.

Ce que le chrétien doit discerner de nos jours c'est à quel point la politique a pris le dessus dans l'existence de tous les jours, dans les rapports humains, dans les choix et décisions des individus, dans la masse d'informations qu'il reçoit quotidiennement. Or, cette emprise de la politique est quelque chose que le disciple de Jésus ne peut pas accepter. □